

Interactions entre plantes, humains et animaux : perspectives globales du Pléistocène à l'Holocène

Organisateurs:

Vasant Kumar Swarnkar (Archaeological Survey of India, New Delhi)

Les plantes, les humains et les animaux ont été intimement liés tout au long du Pléistocène et de l'Holocène, façonnant l'évolution humaine, les modes de subsistance et le développement culturel. Les plantes ont fourni nourriture, combustible, remèdes, substances psychotropes et ressources essentielles aux innovations technologiques et culturelles — fibres, fils, matériaux textiles, éléments architecturaux, outils et autres objets artisanaux. Elles ont également servi de fourrage aux animaux qui, plus tard, ont été intégrés aux systèmes de subsistance humains. Malgré leur importance, les restes végétaux sont souvent mal conservés dans les contextes archéologiques, et les contraintes méthodologiques compliquent la distinction entre espèces sauvages et cultivées.

Les facteurs environnementaux tels que le climat, la topographie et la biodiversité ont fortement influencé la disponibilité des plantes, tandis que les changements écologiques ont modifié les formations végétales, faisant des mutations environnementales un moteur essentiel de l'exploitation végétale. Dans les milieux côtiers et marins, des ressources comme les palétuviers, les herbiers marins et les tubercules littoraux ont contribué à l'adaptation humaine, offrant des sources alimentaires stables, des matières premières et des abris favorisant l'installation, la mobilité et l'innovation technologique. Au fil du temps, les interventions humaines ont conduit à la domestication des plantes, transformant des espèces sauvages en cultures et permettant la transition des sociétés de chasseurs-cueilleurs vers des communautés productrices de nourriture. Ces processus ont influencé la physiologie humaine, les modes d'occupation du territoire et les régimes de subsistance des autres animaux.

Si les céréales et les cultures bien conservées ont occupé une place centrale dans la recherche, de nombreuses plantes d'importance économique et culturelle — notamment les cultures de plein champ ou arboricoles à multiplication végétative — restent encore peu documentées. Des limites conceptuelles et méthodologiques continuent de restreindre notre compréhension des interactions entre humains, plantes et animaux.

Cette session invite des contributions explorant les rôles de diverses espèces végétales et leurs relations avec les humains et les animaux dans la formation des pratiques de subsistance, des technologies et des stratégies d'adaptation. Les approches pluridisciplinaires — incluant l'archéobotanique, la paléoécologie, l'ethnobotanique et l'archéologie — sont encouragées afin de reconstituer les dynamiques globales d'utilisation des plantes et des interactions homme-animal-plante à travers le Pléistocène et l'Holocène.